

ÉTUDE DE DOCUMENTS SUR LE THÈME :

LA CHINE, UNE PUISSANCE SPATIALE ENTRE AMBITIONS ET LIMITES

Sujet : La montée en puissance de la Chine dans l'espace : enjeux et limites.

Documents :

- lancement du premier satellite *Dong Fang Hong I* en 1970,
- discours de Xi Jinping sur le « rêve spatial »
- et la carte des implantations chinoises,

Voici un exemple de rédaction type "Copie de Bac" pour une Étude de Documents sur ce sujet. Ce modèle respecte les codes attendus par les correcteurs : structure apparente, citations intégrées et apport de connaissances personnelles.

Introduction

Depuis le lancement du premier satellite *Dong Fang Hong I* en 1970, la Chine a opéré une mutation spectaculaire, passant de suiveur technologique à leader mondial. À travers le discours de Xi Jinping sur le « rêve spatial » et la carte des implantations chinoises, nous analyserons comment Pékin utilise l'espace comme un levier de puissance globale. Si l'espace est un outil d'affirmation souveraine (I) et un moteur de domination économique et militaire (II), cette ambition se heurte néanmoins à des limites diplomatiques et technologiques majeures (III).

I. L'espace : un outil de prestige et de souveraineté

Le premier document souligne que la conquête spatiale est indissociable du « **renouveau de la nation chinoise** ». Pour Pékin, l'espace est d'abord un enjeu de **Soft Power**. En réussissant là où seules les deux superpuissances de la Guerre froide avaient réussi, la Chine efface le « siècle d'humiliation » et prouve la supériorité de son modèle de développement.

L'achèvement de la station spatiale **Tiangong** (« Palais céleste ») en est l'illustration parfaite : alors que la Chine a longtemps été exclue de l'ISS (Station Spatiale Internationale) par les États-Unis, elle dispose désormais de sa propre structure autonome. Comme l'indique le document, il s'agit d'une quête d'**indépendance stratégique** qui vise à placer la Chine au premier rang mondial d'ici 2045, centenaire de la République Populaire.

II. Un levier de puissance économique et militaire (Hard Power)

L'analyse de la carte (Doc 2) révèle que la stratégie chinoise ne se limite pas à l'orbite terrestre, mais s'inscrit dans une logique de réseau mondial. Le déploiement du système de positionnement **Beidou**, concurrent direct du GPS américain, offre à l'Armée Populaire de Libération une autonomie totale pour le guidage de ses missiles et la surveillance de ses **Zones Économiques Exclusives (ZEE)**.

Sur le plan économique, Pékin développe les « **Nouvelles Routes de la Soie spatiales** ». En vendant ses services satellitaires à des pays partenaires (en Afrique ou en Amérique du Sud), la Chine crée une dépendance technologique et renforce son influence. L'espace devient ainsi un prolongement de la puissance terrestre : contrôler les données satellitaires, c'est contrôler le flux d'informations mondiales.

III. Les limites et les freins à l'hégémonie chinoise

Toutefois, cette ascension n'est pas sans obstacles. Le premier frein est **diplomatique**. La militarisation croissante de l'espace par Pékin (tests de missiles antisatellites) inquiète ses voisins et les puissances occidentales. L'isolement de la Chine est visible : les États-Unis, via l'amendement Wolf, interdisent toute coopération de la NASA avec la Chine, poussant cette dernière à une alliance de revers avec la Russie (projet de base lunaire commune).

Enfin, la limite est **technologique et concurrentielle**. Bien que la Chine multiplie les exploits (face cachée de la lune, rover martien), elle subit la concurrence féroce du **New Space** américain. Des entreprises privées comme SpaceX ont pris une avance considérable sur les lanceurs réutilisables, un domaine où la Chine accuse encore un retard de coût et de cadence.

Conclusion

En conclusion, la Chine a réussi à transformer l'espace en une arène de puissance multidimensionnelle. Si elle s'est imposée comme une alternative crédible à l'hégémonie américaine, son "rêve spatial" reste conditionné par sa capacité à briser son isolement diplomatique et à rivaliser avec l'agilité du secteur privé occidental. La Lune semble être le prochain théâtre où se jouera cette redistribution des cartes de la puissance mondiale.

Remarquez la structure : Chaque paragraphe commence par une idée claire, suivie d'une preuve tirée du document, puis d'une connaissance personnelle (ex: mention de Tiangong ou du New Space). C'est cette méthode "Idée + Citation + Connaissance" qui garantit la note maximale.

Méthode pour les études de documents sur ce thème

Analyse du sujet

- **Mots-clés** : "Montée en puissance" (processus dynamique), "Espace" (nouveau champ de conquête), "Enjeux" (objectifs visés), "Limites" (freins et obstacles).
- **Problématique** : Comment l'espace est-il devenu pour la Chine un outil d'affirmation de sa puissance mondiale, et à quelles limites cette ambition se heurte-t-elle ?

L'Introduction

Accroche : **Rappeler le succès de la mission *Zhurong* sur Mars ou de la station *Tiangong*.**

1. **Présentation des documents** : Préciser la nature (discours, carte), l'auteur et l'idée générale.
2. **Problématique** : Reprendre celle définie plus haut.
3. **Annonce du plan** :
 - I. Un instrument de prestige et de souveraineté.
 - II. Un levier de puissance économique et militaire.
 - III. Des limites géopolitiques et technologiques.

Le Développement

I. L'espace comme "Rêve Chinois" (Prestige)

- **Ce qu'il faut relever** : Les références au passé glorieux et à la modernité technologique.
- **Analyse** : La Chine cherche à rattraper son "siècle d'humiliation" en devenant la première puissance spatiale d'ici 2045. C'est du **Soft Power**.
- **Connaissances** : Indépendance vis-à-vis de l'ISS (création de la station *Tiangong*).

II. Un enjeu de domination globale (Hard Power)

- **Ce qu'il faut relever** : Les implantations de bases de réception de données (souvent à l'étranger, ex: Argentine, Afrique).
- **Analyse** : Maîtriser l'espace, c'est maîtriser l'information. Le système **Beidou** (concurrent du GPS) permet une autonomie militaire et civile totale.
- **Connaissances** : Les "Nouvelles Routes de la Soie spatiales" (Space Silk Road).

III. Des freins réels (Limites)

- **Ce qu'il faut relever** : L'absence de coopération internationale majeure (isolement relatif par rapport à l'Occident).

- **Analyse :** La méfiance des États-Unis (Wolf Amendment) freine les transferts de technologie. La course aux débris spatiaux pose aussi un problème d'image.
- **Connaissances :** La concurrence croissante de l'Inde et du New Space américain (SpaceX).

La Conclusion (Le bilan stratégique)

- **Synthèse :** La Chine a réussi en 20 ans ce que les USA ont fait en 50. L'espace est son levier pour contester l'hégémonie américaine.
- **Ouverture :** Vers une "Lune chinoise" ? La base lunaire commune avec la Russie (ILRS) montre que les alliances de demain se dessinent déjà dans les étoiles.

Conseil utile pour ce type de sujet : Cartographier les ZEE

L'étude de document en HGGSP demande souvent de "spatialiser" la réflexion. Voici comment utiliser les Zones Économiques Exclusives (ZEE) pour appuyer une démonstration sur la puissance.

1. Pourquoi utiliser la ZEE ?

La ZEE est la preuve juridique de la **territorialisation** des océans. Pour la Chine, la ZEE est un espace de projection de puissance autant que de ressources.

2. Comment l'intégrer au brouillon ?

- **Citer la Convention de Montego Bay (1982) :** C'est le cadre légal (200 milles nautiques).
- **Identifier les points de friction :** En Mer de Chine méridionale, la Chine utilise la "ligne en neuf traits" pour revendiquer des ZEE appartenant normalement au Vietnam ou aux Philippines.

3. Faire le lien avec l'espace

Dans votre copie, expliquez que la surveillance des ZEE (lutte contre la pêche illégale, surveillance des bases navales adverses) est impossible sans une **couverture satellitaire performante**.

La formule magique : *"La maîtrise du Space Power (satellites) est la condition nécessaire au contrôle effectif du Sea Power (ZEE et routes maritimes)."*

Le bonus Bac-Up

Si vous tombez sur ce sujet, n'oubliez pas de mentionner que la Chine est le seul pays à avoir posé un engin sur la **face cachée de la Lune** (Chang'e 4). C'est l'exemple parfait pour illustrer le passage de "suiveur" à "leader" technologique.